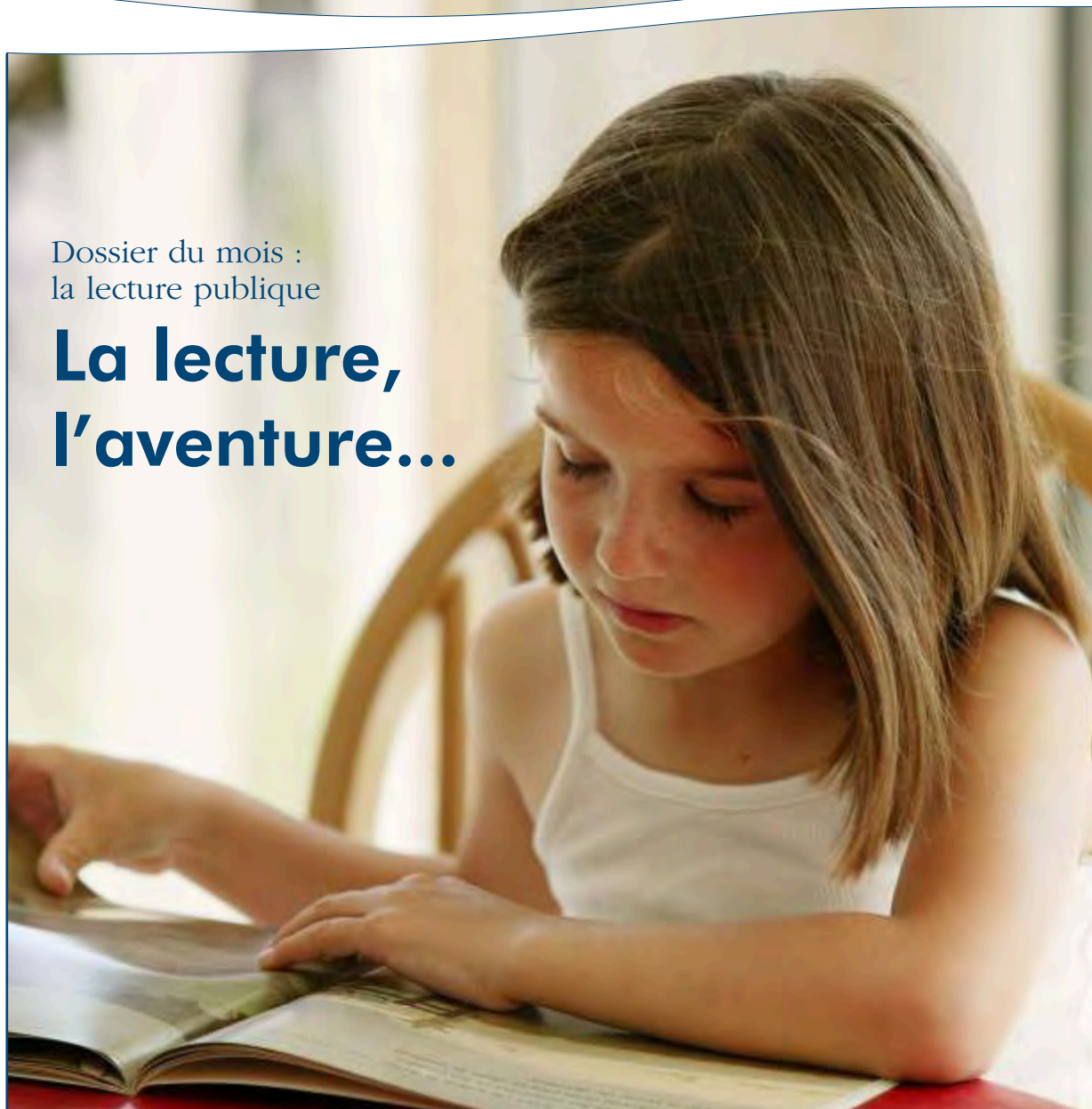




Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Dossier du mois :
la lecture publique

La lecture, l'aventure...



SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Défibrillateurs :
La Porte du Hainaut
joue son atout coeur
p. 2
- ▶ **Environnement**
Insolite : découvrez
le débardage à cheval
p. 11
- ▶ **Sport**
Bellaing PH : le club
de volley au top niveau
p. 13
- ▶ **Ma Porte du Hainaut**
Un couple de bateliers
se raconte
p. 16



Rencontre **Pia Viewing**

p. 14

La directrice du Centre Régional de la Photographie à Douchy-les-Mines nous ouvre ses portes à l'occasion de l'exposition " Le temps du regard".



Événement **3 décembre**

p. 6-7

Dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées, *Horizons* vous propose deux pages de témoignages, d'informations et de rencontres émouvantes.





© Tayeb Benhamou

Conseil communautaire de rentrée

Une communauté d'agglomération **combative**

2

La crise financière mondiale, qui pèse aussi sur les collectivités, n'a pas empêché La Porte du Hainaut de réaffirmer sa volonté d'aller de l'avant. Volonté en matière d'emploi, de solidarité et de développement économique.

C'est dans un contexte marqué par les répercussions en France de la crise financière, qu'a débuté le Conseil communautaire de rentrée, le 13 octobre à Wallers-Arenberg. Inquiétude générale exprimée dès le discours introductif du président Alain Bocquet : « *Les collectivités territoriales sont dans l'œil du cyclone ou presque, avec l'affaire Dexia. Elle était depuis vingt ans le maître incontesté du marché des prêts aux collectivités.* » Sa chute suivie de son renflouement au moyen de plusieurs milliards d'euros de fonds publics, pèse donc sur les collectivités locales. « *La question est de savoir si demain, en augmentant le taux de ses prêts, Dexia ne sera pas en situation d'imposer au contribuable local de régler l'ardoise du spéculateur.* » C'est pourquoi la Communauté d'Agglomération s'associe aux voix qui se sont élevées pour exiger que des garanties soient fermement données sur le maintien des taux d'intérêt.

Contribuer à la croissance

Inquiétude quand tu nous tiens... Des craintes existent également quant aux conditions dans lesquelles se prépare la Loi de Finances 2009 (c'est-à-dire le budget national). D'ailleurs, toutes les grandes associations des élus locaux

de France dénoncent les dispositions défavorables aux collectivités et donc à l'économie française. Car, soulignent-elles : « *le point de croissance dont la Nation a particulièrement besoin se trouve dans le maintien de la capacité d'investissement des acteurs locaux.* »

Craintes enfin, par rapport aux dotations de l'Etat pour 2009 qui « *ne progressent que de 0,8%, soit quelques centaines de millions d'euros, tandis que l'on relève une inflation de 3,6% des dépenses communales.* » Et c'est la première fois depuis 1996 que les dotations de l'Etat aux collectivités territoriales progressent moins vite que l'inflation !

Plusieurs rayons de soleil

Pourtant, dans ce ciel si gris, les élus de La Porte du Hainaut entrevoient encore plusieurs rayons de soleil. Tour à tour, ils ont présenté les grands axes de travail pour 2009 avec, en filigrane, le développement économique, l'emploi et la solidarité avec un grand S (*lire les articles pages 3 et 4*).

Et, afin de redonner du baume au cœur, le président a annoncé que la préfète à l'égalité des chances avait confirmé, courant septembre, l'apport de 155 250 euros à la programmation « politique de la ville »

(CUCS), plus une enveloppe de 10 000 euros. Une bonne nouvelle avant d'entamer les débats de ce Conseil communautaire où chaque décision a été votée à l'unanimité. ■

HOMMAGE À ARTHUR BRABANT

Arthur Brabant s'est éteint le 20 octobre dernier. Ancien maire de Denain, de 1983 à 2001, il prit comme premier magistrat et comme élu du Denais, une part active à la création de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut. Les membres du Conseil communautaire, qui ont partagé l'émotion suscitée par sa disparition, se sont unanimement associés à l'hommage rendu à l'écu, généreux et disponible, et à son engagement profond au service des habitants de Denain et du Denais.



Des défibrillateurs dans toutes les communes

La Porte du Hainaut joue son atout cœur

La Communauté d'Agglomération y réfléchissait et le malaise cardiaque du footballeur valenciennois, David Sommeil, n'a donc fait que conforter la détermination des élus du territoire communautaire : La Porte du Hainaut va doter ses 39 communes de défibrillateurs. Un plan onéreux puisqu'il faudra compter entre 1 300 et 2 000

euros par équipement (achat, formation et installation).

Mais le défibrillateur est l'atout cœur par excellence. En cas d'arrêt cardiaque, il augmente les chances de survie en attendant l'arrivée des secours. Car dans ces situations, chaque minute compte.

Autre avantage majeur, nous sommes tous aptes à l'utiliser. En effet, depuis le 4 mai 2007, la loi autorise tout citoyen à manipuler un défibrillateur automatisé externe, et cela sans formation particulière. Cet appareil, de la taille d'une sacoche, analyse le rythme cardiaque de la victime et évite toute fausse manœuvre. Il constitue donc un équipement idéal et va progressivement faire son apparition dans nos communes. En espérant qu'il ne connaisse pas le même sort qu'à Valenciennes où il avait, très rapidement, été vandalisé. Civisme et vigilance citoyenne sont par conséquent de mise : la vie n'a pas de prix ! ■

Aides au développement économique

Plus de 400 000 euros investis



Les élus de La Porte du Hainaut ont poursuivi les investissements en faveur du développement économique sous forme d'aides à l'investissement. Aides, d'abord, d'un montant de 100 000 euros et qui concernent deux entreprises du territoire. D'un côté, la SAS Delos, à Saint-Amand-les-Eaux, qui investit plus de 800 000 euros pour développer son activité ferroviaire et crée 25 emplois sur trois ans. De l'autre, Carlier Chaînes qui prévoit la construction d'un nouveau bâtiment de 2 000 m² pour augmenter sa production (environ 1,5 million d'euros de travaux). Les élus ont aussi voté une aide de 200 000 euros à ImmoTrith pour le développement d'une plate-forme logistique trimodale sur le parc d'activité Team à Trith-Saint-

Léger (investissement prévu : 500 000 euros). Développement qui devrait permettre la création de 20 emplois. La société Colas, implantée à Trith également, bénéficiera elle d'une aide à l'investissement immobilier de 120 000 euros, pour la création de 30 emplois.

Du nouveau à Escautpont et à La Sentinelle

Non loin de là, sur le parc d'activité de l'aérodrome ouest, à La Sentinelle, l'entreprise Lumiform est en train de s'installer, créant dans la foulée 6 emplois. S'il est certain que la Communauté d'Agglomération soutiendra cet emménagement, le montant de la subvention n'a pas encore été décidé.

Ce parc d'activité verra aussi prochainement l'arrivée de Delvigne, acquéreur d'un terrain de 10 000 m² environ, soit une recette de 201 400 euros HT pour La Porte du Hainaut jusque-là propriétaire.

Enfin, dernière implantation accompagnée par la CAPH, celle de la SNT (comprenez Société Nouvelle de Transformation), sur la zone des Bruilles à Escautpont. Il s'agit là de déplacer le quai actuel au plus près des berges, pour accroître encore davantage l'activité fluviale (près de 2 millions d'euros de travaux). ■



Étude pour le projet Delvigne Eiffage

EDITO



DÉTERMINÉS FACE À LA CRISE !

La crise boursière se chiffre en milliers de milliards d'euros. Gâchis intolérable d'argent, y compris public, face à tant de besoins à satisfaire.



Cette crise sape la capacité des entreprises à créer des activités et des emplois. Elle pèse sur les collectivités territoriales, menacées de devoir augmenter les impôts pour tenir les engagements pris devant la population.

Fermetures d'entreprises et suppressions d'emplois risquent de laisser de très nombreux salariés sur le carreau, obligeant les élus locaux à remplir, en dernier recours, le rôle de Samu social. Jusqu'à quand ?

L'inquiétude est générale à l'image du secteur automobile décisif pour le Valenciennois et notre Communauté d'Agglomération. Chacun doit prendre ses responsabilités dans un tel contexte. La nôtre est de défendre nos concitoyens et les solidarités de nos communes. C'est le sens de nos engagements en faveur de l'économie du territoire pour affronter les deux préoccupations prioritaires : l'emploi et votre pouvoir d'achat.

Nous sommes au côté de nos habitants, déterminés à agir pour des décisions et des solutions neuves conformes aux attentes de tous. ”

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Lucien Jonas

Acquisition de 80 dessins

Lucien Jonas (1880, Anzin - 1947, Paris), peintre et dessinateur, est devenu emblématique de notre région grâce à ses tableaux magnifiant l'univers de la sidérurgie et révélant en creux, la dureté du travail dans l'industrie et les mines du Valenciennois.

Le fils du peintre, Jacques Jonas, a proposé à la Communauté d'Agglomération de se porter acquéreur

d'une collection de 80 dessins, tous réalisés par son père dans le Valenciennois, et constituant une grande partie de ses travaux préparatoires pour les entreprises sidérurgiques.

Une aubaine pour la CAPH qui en a fait l'acquisition moyennant 30 000 euros, et qui mettra ces œuvres en dépôt au musée de Denain. ■



La CAPH manifeste son soutien aux postiers

Non à la privatisation !

La perspective d'une privatisation de La Poste et d'ouverture de son capital suscite de vives préoccupations. Elle ne pouvait par conséquent laisser les élus de La Porte du Hainaut indifférents. Le dernier Conseil communautaire leur a permis, au travers d'une motion, d'exprimer leur solidarité aux personnels, et de s'associer aux 61% d'usagers qui, d'ores et déjà, se disent « attachés » à ce service public.

Les élus se sont aussi prononcés en faveur d'un plan de développement de La Poste, pour en assurer la modernisation et la rénovation. C'est en fait la notion de service public qui est en danger.

Depuis quelques années déjà, la présence territoriale de La Poste est peu à peu affaiblie par la suppression de bureaux et leur remplacement

par des « points-contacts » en mairie ou dans les commerces.

Or en Europe, les exemples de privatisation se sont révélés désastreux.

Un service public garant d'équité

Les communes rurales et les quartiers populaires ont beaucoup à craindre de ces orientations.

Et c'est particulièrement grave en raison du rôle que remplit l'entreprise nationale auprès des habitants, véritable vecteur de lien social, au même titre que les boulangeries et les écoles.

D'où l'importance de la motion adoptée le lundi 13 octobre, à l'unanimité par les élus communautaires, en faveur d'un service public postal garant d'équité sur tout le territoire. ■



4

L'État favorable au Programme Local de l'Habitat

Près de 7 000 logements en six ans

Engagé en 2003 par La Porte du Hainaut, le Programme Local de l'Habitat (PLH) a reçu l'avis favorable de l'État, le 16 septembre dernier. Il pourra ainsi être définitivement validé le 8 décembre, lors de la prochaine séance du Conseil communautaire.

Il répond à un besoin crucial de logements dans les 39 communes du territoire et s'intéresse plus particulièrement aux quatre axes suivants : la relance de la construction neuve, la revalorisation du parc de logements sociaux et miniers, la lutte contre l'habitat indigne et le droit au logement pour tous.

Ambitieux, il prévoit la construction de 6 960 logements sur la période 2009-2014, soit 1 160 logements par an, répartis de la façon suivante : 30 % de locatifs sociaux (350 par an), 20 % d'accession sociale à la propriété (230), 30 % d'accession libre (350) et 20% de locatifs privés (230). Le tout pour un investissement de 6 millions d'euros par an pendant six ans.

Trop ambitieux ? Non si l'on se souvient qu'en 2006, La Porte du Hainaut déjà délégataire pour l'attribution des aides à la pierre, avait quadruplé le nombre de logements locatifs sociaux programmés cette année-là (393 au lieu d'une centaine). Ce premier pas déterminé en appelle d'autres... ■



D'un seul coeur Les choristes... de Bouchain !



C'est pour eux un événement attendu avec impatience : les rencontres chorales. Un spectacle original, qui réunit 500 choristes autour d'un artiste confirmé. Cette année, dixième édition oblige, ce grand concert aura une saveur particulière et un invité de prestige : Dave.

Parmi les chanceux qui monteront sur scène à Saint-Amand le 6 décembre, on retrouvera la chorale « D'un seul cœur », de Bouchain. « On est très contents d'y être. Cela fait six ans qu'on y participe et c'est chaque fois un grand moment de bonheur » s'exclament Gilberte et Jean-Michel Dégardin, trésoriers de la chorale.

« Mon meilleur souvenir ? La discussion que j'ai eue avec Yves Duteil, juste avant la représentation. Nous avons bavardé comme de vieux amis, alors que je lui parlais pour la première fois ! » se souvient Jean-Michel.

Le chant, un véritable anti-stress

Uni dans la vie, le couple s'est découvert une passion commune pour le chant.

« Ma femme a rejoint la chorale dès sa création, en 1990. Et elle a fini par me transmettre le virus. J'en suis ravi, le chant est un véritable anti-stress. »

Elle est alto, lui est basse, le

mariage parfait. Chaque lundi, les Dégardin retrouvent la quarantaine de mélomanes avec lesquels ils répètent leur répertoire « éclectique ».

« L'ambiance est vraiment conviviale. » Un bémol toutefois : « Peu de jeunes fréquentent la chorale, ils sont trop pris par leurs études. Alors si certains sont intéressés, qu'ils n'hésitent pas à nous rejoindre. » Le film à succès « Les Choristes » n'a pas eu l'effet escompté. Il n'empêche : la chorale bouchinoise multiplie les représentations souvent au profit d'œuvres caritatives, et parfois au-delà des frontières.

« On va chanter dans les villes jumelées à la nôtre, au

Danemark, en Allemagne ou en Angleterre. On essaie de se faire connaître partout. »

Pour l'heure, la concentration reste de mise pour préparer le 6 décembre. « On répète avec une dizaine d'autres chorales, tous les dimanches matins. On interprètera une chanson de chacun des artistes ayant participé à cet événement : Yves Duteil, Michel Fugain, Hugues Aufray, Nicoletta, Fabienne Thibeault, Enrico Macias, Charles Dumont... et, bien sûr, Dave. » Avec l'artiste, il n'y aura qu'une seule répétition, le jour J. « On n'a pas besoin de plus, on est des professionnels ! » sourit Jean-Michel Dégardin... ■

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> Escoutpont

Dimanche 23 novembre - 8 h à 17 h

Salle des sports (rue des Acacias)
Salon du collectionneur (timbres, monnaies, disques, cartes postales, livres...) organisé par l'Office Municipal de la Culture des Loisirs et des Fêtes avec le concours de Hainaut Collection - 60 exposants - Entrée gratuite - Inscriptions et renseignements : 06.85.17.12.30

> Bouchain

Du samedi 29 novembre au dimanche 7 décembre - 14 h à 19 h

Salon d'art contemporain " Atelier Desbrosses " (peintures, sculptures, verres et céramiques) - Salle de réception de l'hôtel de ville (rue Georges-Daix) - Invité d'honneur : Bruno Pouille, peintre valenciennois - Entrée gratuite - Renseignements : Atelier Desbrosses : 03.27.35.75.62 ou 06.85.80.35.24

> Flines-lez-Mortagne

Samedi 29 et Dimanche 30 novembre 10 h à 19 h

Exposition "1918-2008, 90^{ème} anniversaire de l'Armistice" organisée par l'Association du Musée de la bataille de l'Escaut - Uniformes d'époque, équipements militaires, objets de "poilus"... Salle des Fêtes
Entrée : 1 €, gratuit pour les enfants accompagnés.

> Mortagne-du-Nord

Dimanche 30 novembre - 9 h à 17 h

11^{ème} bourse toutes collections organisée par l'Association des Amis Collectionneurs de Mortagne et des environs. Cartes postales, timbres, pièces de monnaie... Salle des Fêtes
Entrée gratuite - Renseignements : 03.27.26.85.61

> Escaudain

Dimanche 30 novembre - 16h

Comédie " La Bonne Planque " par la Troupe du Luminaire - Salle de la jeunesse (près de la mairie)
Renseignements : 03.27.43.13.61 ou 06.99.14.55.47

> Marquette-en-Ostrevant

Dimanche 30 novembre

Randonnée VTT organisée par " La Roue Marquettonne " - Salle des Sports
Trois circuits : 15, 30 et 45 km
Inscriptions à partir de 8 h - Tarif : 4 €
Renseignements 03.27.35.81.80

Votre association dispose d'un site internet et veut le faire connaître, contactez-nous : editorial@agglo-porteduhainaut.fr

> Nivelles

Recrutement de l'AS Basket

Vous aimez le jeu collectif, allez découvrir le club de basket (baby, poussins, seniors) - Renseignements : 06.30.39.03.64

> La Sentinelle

La comédie musicale vous inspire ?

Venez rejoindre l'Association Chanterêve qui se produira le 7 décembre à Denain dans le cadre de sa dernière comédie musicale : "Souvenirs Souvenirs".
Renseignements : 03.27.45.19.82

> Denain

Samedi 13 décembre

L'association Résonance organise une sortie familiale au marché de Noël d'Aix-la-Chapelle - Départ : 7 h 30 (Fg Duchâteau) - Retour : 20 h env.
Tarif : 15 € - 8 € pour les enfants (- de 6 ans) - Inscriptions jusqu'au 24/11, tous les lundis de 9h à 11h à l'espace Descartes (Fg Duchâteau)
03.27.43.98.82 ou 06.66.16.68.83

> Haveluy

Dimanche 14 décembre

Randonnées pédestres organisées par le Club de Randonnée - Deux circuits de 7 et 12 km. Départs de la salle des

fêtes à partir de 8 h 30 - Tarif : 2 € par marcheur. Bénéfices reversés au Téléthon - Renseignements : 06.88.86.54.10



> Roex

Dimanche 28 décembre à partir de 14 h

11^{ème} Corrida de Roex " Label Départemental " organisée par l'Office Municipal des Sports - 4 courses au programme : 1,3 km - 2,5 km - 5 km et 10 km - Renseignements et inscriptions : 06.84.84.69.34



FAITES-VOUS CONNAÎTRE

Votre association organise une manifestation ? Informez-nous :

Par téléphone : 03.27.09.91.36

Par mail : horizons@agglo-porteduhainaut.fr

Ou par fax : 03.27.09.91.35

Chaque mois, nous nous efforcerons de publier une série d'annonces provenant d'associations du territoire.

Prochaine parution à la mi-décembre



3 décembre 2008 Journée internationale du handicap

Les personnes handicapées le disent haut et fort : pas question d'être considérées comme des citoyens de seconde zone. Elles et ils ne veulent pas de la charité et réclament simplement la même vie, le même regard, la même confiance que tout le monde.

En 1992, le 3 décembre a été déclaré par les Nations Unies, Journée internationale des personnes handicapées. Et chaque année, depuis, est honoré comme tel. Cette journée permet de sensibiliser les gouvernements, les organisations spécifiques et la société tout entière au respect de la dignité, aux droits et au bien-être de ces personnes. Car seize ans après la déclaration de l'ONU, le but de cette célébration est plus pertinent que jamais. Pour mieux comprendre les difficultés que rencontrent chaque jour, en France, les handicapés, il faut se pencher sur les chiffres suivants : une

personne handicapée a 15 fois moins de chances d'obtenir un entretien d'embauche qu'une autre personne ; 35% des handicapés vivent actuellement sous le seuil de pauvreté ; 15 000 enfants handicapés sont encore déscolarisés ; 173 000 établissements publics ne sont toujours pas accessibles aux personnes en fauteuil...

Les choses évoluent, certes, mais la France accuse encore un retard sur ses voisins britanniques, par exemple. Et comme il n'est jamais trop tard pour bien faire, le 3 décembre prochain prenons de bonnes résolutions et, surtout, soyons solidaires. ■

Quatre questions à...

Pierre Houriez, président du CHAT

Depuis la création du CHAT (collectif handicap accessibilité pour tous), Pierre Houriez est devenu une figure emblématique. Dans le Valenciennois surtout, dont il arpente les rues, aidé de son chien-guide Winston, un labrador sable qui prendra sa « retraite » en 2009.

Etre handicapé aujourd'hui ? Le vécu de Pierre Houriez...

Que représente pour vous la journée internationale du handicap ?

Elle diffuse le leitmotiv qui est le mien depuis toujours : les handicapés sont des gens comme tout le monde et ils ont le droit de vivre. Notre indépendance passe par l'acceptation du handicap, on ne réclame pas de compassion.

Vous comprenez qu'une telle journée doit exister, encore aujourd'hui ?

Pour moi, c'est comme la journée de la femme, je ne dis pas que c'est inutile mais ça devrait être tous les jours la journée des handicapés.

Entre les valeurs défendues le 3 décembre et la réalité, il y a un monde...

On a fait bouger la compréhension du handicap. En ville, on trouve ça presque normal. Mais on débute ! La loi sur l'accessibilité prévoit de rendre abordables bâtiments publics et transports d'ici 2015, mais on n'y arrivera jamais. On a vingt ans de retard sur les Anglo-saxons et les Scandinaves. Même à Lille, il n'existe pas de feux de signalisation sonores pour les

aveugles, des administrations ne sont pas accessibles en fauteuil roulant. Et pour les malentendants c'est pire : la langue des signes est très peu pratiquée, même dans les hôpitaux.

Une charte a été signée avec les communautés d'agglomération et les bailleurs sociaux pour la construction de logements accessibles. Où en est-on ?

Des choses ont démarré mais on est en retard. On va créer une quarantaine de logements mais près de 200 personnes sont en attente. Le point positif, c'est qu'on est vraiment concertés. Il faut accélérer. Moi, j'ai un logement normal ; vous savez, quand on s'est buté une bonne centaine de fois dans une porte, on sait où elle est ! (Rires) ■

5 millions c'est

le nombre de personnes qui bénéficient, en France, d'un suivi ou d'une aide régulière en raison d'un handicap physique, psychique ou mental.

100 000 c'est le

nombre d'adultes handicapés qui sont accueillis en établissement médico-social et 110 000 en établissement ou service d'aide par le travail.

SOURIEZ.COM



Nouveau, le fichier des indemnités perçues par les accidentés de la route est accessible sur Internet. Il informe des sommes obtenues à la suite d'un jugement ou d'un accord transactionnel. Ce site, qui recense 50 000 cas, donne une idée des montants perçus pour des situations comparables (préjudice esthétique, perte de revenus, emploi d'une tierce personne...) www.victimesindeemnieuses-fvi.fr
Plus généralement, découvrez les droits et les combats des personnes handicapées sur www.apf.asso.fr
www.handicap-international.org
www.afm-telethon.fr
www.halde.fr
www.apei-valenciennes.com

Abdellali Derouiche, sourd-muet, a ouvert un garage à Hérin " De l'or dans les mains "

Le 11 septembre dernier, Abdellali Derouiche recevait le premier prix du jury du concours Talents 2008, organisé par la Boutique de gestion entreprises. Un prix pour honorer le jeune entrepreneur, qui a ouvert en mars 2007 à Hérin, son garage automobile baptisé M.A.D.A.R.

Fierté et émotion se mêlaient alors chez ses proches et ceux qui l'ont accompagné dans son projet. « C'est une reconnaissance de mon travail bien sûr, mais ce trophée est surtout un moyen de changer la perception qu'ont les gens de mon monde » explique-t-il aujourd'hui. Car Abdellali Derouiche n'est pas un chef d'entreprise comme les autres : il est sourd et muet. Un handicap qui ne l'a jamais empêché de mener une existence normale. Marié et père de trois enfants, le quadragénaire est désormais aussi un artisan comblé. Mais n'oublie pas les difficultés rencontrées. « J'ai toujours dû travailler et faire mes preuves plus que les autres pour gagner la confiance de mes employeurs. Dans l'imaginaire des gens, les sourds sont incapables de faire certaines choses. On souffre de discrimination. C'est ainsi qu'un médecin du travail avait déclaré que je ne

pouvais pas monter à plus de 2,50 mètres, quelle aberration ! » Les portes fermées, les refus, les claques, la ségrégation... rien n'a pu arrêter Abdellali Derouiche, bien décidé à vivre de sa passion pour la mécanique automobile. « Je savais que j'avais de l'or dans les mains alors je me suis battu » ajoute-t-il.

Du BEP à la création d'entreprise

Dans son périple, l'Hérinois a pu compter sur le soutien de son beau-père, Jean-Marie Prévost, qui a toujours cru en lui, et sur Christophe Caron, ami de longue date et directeur de l'association Remora qui accompagne les sourds dans leur vie sociale et l'accès à l'emploi. Abdellali Derouiche avait décroché un BEP maintenance automobile en 2006. Il a pu ensuite trouver un stage dans un grand garage, avant de mettre au point son



projet. Deux ans plus tard, le voilà à la tête d'une petite entreprise... qui ne connaît pas la crise (deux à trois clients par jour). « Le bouche-à-oreille fonctionne bien et les gens viennent, parfois de loin, car M.A.D.A.R. est réputé pour son sérieux » précise Jean-Marie Prévost. Le garage emploie également un ouvrier en qui Abdellali Derouiche a toute confiance « Il est ma voix et mes oreilles et on se complète parfaitement » affirme-t-il. Aujourd'hui, l'Hérinois voit même plus loin. Il projette l'extension de son affaire et l'accueil de stagiaires, handicapés ou non. Car sa réussite est aussi celle de tous ceux qui, un jour, ont été oubliés sur le bord de la route. ■

HANDICAP Un combat de tous les instants



TÉLÉTHON 2008, LES 5 ET 6 DÉCEMBRE

Le combat de chacun pour tous

Le Téléthon, c'est une histoire de cœur entre grand public et scientifiques pour, tous ensemble, faire avancer la recherche contre les maladies rares. Le tout premier Téléthon français, en décembre 1987, avait récolté 181 327 459 francs de promesses de dons (environ 27,6 millions d'euros). Pour l'anecdote, le compteur électronique de cette première émission n'était pourvu que de huit chiffres. Il avait fallu peindre le neuvième à la main sur du bois !

Les 5 et 6 décembre prochains, le Téléthon

soufflera ses 21 bougies et autant d'années de fidélité française. Car avec trente heures d'un marathon exceptionnel et 22 000 animations à travers tout le pays, ce combat est devenu un symbole de générosité à la portée de tout le monde.

Grande nouveauté cette année, vous pourrez personnaliser l'affiche du Téléthon.

Rendez-vous sur le site www.afm-telethon.fr et glissez les photos numériques de votre entourage, de vos amis, de votre village, de votre entreprise, de votre association... Un clic et le tour est joué. Une façon originale de rendre compte de son engagement et de sa solidarité.

LOGEMENTS ACCESSIBLES

La Porte est ouverte

En mars 2007, La Porte du Hainaut a réaffirmé sa volonté de faciliter l'accès au logement pour les personnes handicapées.

Comment ? En signant une charte avec les associations concernées (Paralysés de France, FNATH, CHAT, Aveugles et déficients visuels du Nord...) et les bailleurs sociaux (SA du Hainaut, Partenord, Val Hainaut Habitat et SIA) pour favoriser la construction de logements sociaux adaptés. La CAPH propose une aide de 2 000 euros par logement. Et cela fonctionne !

En 2008, quatorze logements "accessibles et adaptables" ont été ou seront financés de cette manière. Cette opération se poursuivra en 2009.

© Franz Pfluegl - Fotolia.com

Le réseau de lecture publique

Un moment de partage familial



Pour le numéro de novembre, cap sur la lecture !

Lecture publique, initiatives personnelles ou passion d'enfants, Horizons vous plonge dans l'aventure...

8

Ce fut dès sa création en 2001, l'une des priorités de La Porte du Hainaut : la lecture publique. Et depuis, les élus se sont mobilisés pour réduire les inégalités constatées sur le territoire. Lequel accusait, à l'époque, un retard préoccupant. On retiendra par exemple ce chiffre symbolique : 7 % de personnes inscrites dans une bibliothèque, quand la moyenne nationale était de 18 %.

À force de travail et d'initiatives, cette situation s'est améliorée. Et les trente équipements de lecture publique dont disposent nos communes attirent toujours plus de familles et de jeunes. Tous réunis en réseau, ces espaces de lecture se complètent, chacun proposant des offres spécifiques, avec la possibilité d'échanges pour former, tous ensemble, une richesse inépuisable.

Il faut dire qu'on est loin des bibliothèques austères et poussiéreuses dont certains réfractaires avaient gardé l'image. Non, ici on découvre des lieux de vie, des espaces où culture et loisirs s'épousent à la perfection au travers, par exemple, d'ateliers de lecture publique joyeusement intitulés « les petites oreilles ».

Des ateliers ludiques pour tous

Ces ateliers ouverts gratuitement (sur inscription), accueillent les enfants âgés de 0 à 12 ans et les sensibilisent en même temps que leurs parents, aux bienfaits de la lecture. Ils sont également un endroit privilégié pour reconstruire ou renforcer les liens familiaux.

Convivialité encore puisque les services de la CAPH organisent plusieurs fois par an et dans chaque espace lecture du réseau, des animations rigolotes : on chante, on joue, on dessine, on goûte... autour d'une histoire qui sert de fil conducteur. Etonnants, amusants, ces rendez-vous sont un bon moyen de se lier ou se réconcilier... avec les livres. D'ailleurs, à la fin des ateliers, nombreux sont ceux qui repartent avec un bouquin (emprunté), sous le bras !

Le réseau se développe encore

Et, pour que rien ne vienne interdire ces moments de partage uniques, La Porte du Hainaut met ponctuellement en place des ateliers en langue des signes, destinés aux publics empêchés : sourds et muets, personnes illettrées, handicapés mentaux, dyslexiques ou malades d'Alzheimer. Une belle initiative qui sera reconduite en 2009.

Forte d'un succès toujours grandissant, la Communauté d'Agglomération parfait son réseau. Cet été, c'est la médiathèque de Wavrechain-sous-Denain qui a ouvert ses portes. Celle de Bouchain devrait suivre en janvier 2010, tandis qu'un projet se prépare à Escaudain. ■

Renseignements au service culture de La Porte du Hainaut : 03.27.09.92.27



DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Notez bien les prochains rendez-vous des "petites oreilles" :

Ateliers Komabricolo : à Haveluy, le 26 novembre de 10h à 11h30 ; à Neuville-sur-Escout, le 26 novembre de 14h à 15h30 ; à La Sentinelle, le 10 décembre de 15h à 16h30 ; à Escautpont, le 17 décembre de 15h à 16h30.

Atelier Garolou : à Raismes, le 10 décembre de 14h à 15h30.

Atelier Titreries : à Haveluy, le 17 décembre de 14h à 15h30.

Atelier l'Herbier musical : à Roeux, le 26 novembre de 10h à 11h.

Atelier Goûter gourmand : à Hélesmes, le 3 décembre de 14h30 à 15h30.

Atelier Comptines et chatouillis : à Wavrechain-sous-Denain, le 10 décembre de 10h15 à 11h15.



Nathalie Izydorczyk est maman-lectrice à Abscon

" J'apporte du rêve aux enfants "



Telle une magicienne, Nathalie Izydorczyk ne se déplace jamais sans sa boîte... à malice ! Une grande caisse de bois peinte qui renferme ses secrets. « J'y range mes livres et tous mes objets, chinés sur les brocantes ou fabriqués moi-même. Ils me permettent de recréer le décor de mes histoires, au petit détail près. Maintenant, quand j'arrive avec ma boîte, les enfants savent que c'est l'heure des histoires et se dépêchent de s'installer » sourit-elle. Nathalie est en effet maman-lectrice. Une fois par mois, elle se rend à la bibliothèque d'Abscon, pour raconter de jolis contes aux enfants. « J'ai commencé il y a quatre ans pour me lancer un défi

car j'étais très timide. Prendre la parole devant une quinzaine d'enfants, c'était angoissant... »

" J'aime les histoires qui ont une morale "

Et puis la passion a pris le dessus : « Je choisis mes livres par coups de cœur. En général, j'aime les histoires qui se terminent par une petite morale. » Pas toujours évident de choisir la bonne histoire pour des enfants de 3 à 12 ans. Mais Nathalie a l'art de captiver les plus jeunes. « Je commence par une petite chanson, une musique qui les intéresse immédiatement. Puis je prends une voix douce, je mets le ton, je fais de grands gestes, je

joue avec mon décor... » Des techniques qu'elle glane ça et là, lors de spectacles. Ou qu'elle a acquises grâce aux formations dispensées par les équipes de La Porte du Hainaut. « J'ai suivi des formations lecture à voix haute, tapis lecture, théâtre d'objets... qui m'ont beaucoup apporté » confie Nathalie, qui ajoute : « Il faut être passionnée. Moi, j'ai gardé une âme d'enfant, cette petite flamme qui me permet de ne jamais m'essouffler. Et je me nourris des regards émerveillés des enfants qui réclament une nouvelle histoire dès que la première s'achève. Si grâce à moi, ils peuvent oublier un instant leur quotidien fait quelques fois de chômage, de divorce, mon pari est gagné. » La magie opère à merveille puisque les enfants sont friands de ce rendez-vous poétique. Mieux, les inscriptions en bibliothèque d'Abscon ont considérablement augmenté !

Sa passion de la lecture, Nathalie l'a aussi transmise à ses deux plus jeunes filles, Ophélie (12 ans) et Amandine (8 ans). « Je les emmène à chacun de mes ateliers et cela leur fait du bien. Elles sont moins réservées et lisent beaucoup mieux. » Et les fillettes ne cachent pas la fierté d'écouter leur maman raconter si bien les histoires. La plus belle des récompenses, sans doute. ■

TÉMOIGNAGES

Antoine (14 ans)

" Petits, mon frère et moi on écoutait notre mère nous lire des histoires. Plus tard on a découvert Harry Potter, les BD d'Astérix, de Kid Paddle... Aujourd'hui, je préfère les BD de Science Fiction. Quand il y a de l'action, des personnages hors du commun, je plonge dans l'histoire... J'ai eu une longue période supers héros de Marvel... J'invente des histoires et je dessine des BD aussi. Ma mère aimerait que je m'attaque aux romans ; pour l'instant, c'est pas mon truc, ça viendra plus tard je pense... "

Gaétane (76 ans) :

Depuis l'enfance, le livre est son meilleur ami et elle a d'abord lu tout ce qui lui tombait sous la main. Maintenant elle avoue son amour pour Verlaaine, Stendhal ou Franck Slaughter.

" Aujourd'hui les jeunes ne lisent plus assez " s'inquiète Gaétane, grand-mère de dix petits-enfants. " Les nouvelles technologies ont pris le pas sur le livre, et pourtant rien ne vaut un bon livre ! "



Zoom sur " Paroles d'Hucbald "

À la rencontre des écrivains

Parce que la littérature est l'affaire de tous, un groupe de passionné(e)s a créé en 2002 à Saint-Amand-les-Eaux, l'association « Paroles d'Hucbald ». Objectif, permettre au public de rencontrer un auteur et de débattre avec lui. « Je lisais énormément, témoin Chantal Derieppe, présidente. Mais pour moi, un écrivain était intouchable. Et puis, j'ai eu la chance de rencontrer Elisabeth Bellanger, on a discuté. C'est avec elle qu'ont débuté les cafés littéraires. » Depuis, 45 auteurs ont suivi. Sa rencontre la plus extraordinaire ? « Le romancier Philippe Delepiere, un véritable provocateur ! » Et le succès de

l'association va grandissant, imposant des choix cornéliens : « Tout le monde veut venir ou revenir chez nous. Quand on arrive sur un salon littéraire, c'est la cohue. » Cohue aussi côté public. « On est heureux de pouvoir toucher tout le monde, à Saint-Amand mais aussi sur tout le territoire (deux-tiers de la fréquentation). Ces rencontres donnent aux gens le goût de lire et de découvrir des écrivains, ou des livres qu'ils n'auraient pas achetés spontanément. » La lecture, un plaisir. Une nécessité aussi, que Chantal Derieppe a découverte dans le quartier amandinois du Limon. « J'y faisais des lectures. J'ai senti que

les habitants avaient besoin d'autre chose. Alors j'ai fait appel à une amie écrivain, Sylvie Lenglet, qui a rédigé les mémoires de ce quartier pour éditer un livre, " Le Limonaire ". Ce fut une grande expérience humaine » poursuivie quelque temps encore, par des ateliers d'écriture poétique avec les enfants du Limon. Cerise sur le gâteau, trois d'entre eux ont été primés au concours local « Poésie sous la Tour » et deux autres à une compétition internationale ! Prochain rendez-vous le 6 décembre : rencontre avec Alain Streck, pour « Les proverbes et la vie ». ■



Pierres Blanches et la Bellevue

La dynamique denaisienne

Usinor Denain a fermé ses portes il y a maintenant trente ans, laissant derrière elle des milliers de salariés sans emploi et un site lourdement pollué par l'exploitation sidérurgique. Aujourd'hui, alors que l'effort de reconstruction de l'économie du Denaisis se poursuit, les élus communautaires veulent pouvoir miser sur cette même zone d'activité désormais dénommée les Pierres Blanches.

Balayer le passé et investir pour faire de ce terrain de 90 hectares un poumon économique pour le Denaisis tout entier, voilà l'objectif de La Porte du Hainaut. Qui tente d'ailleurs de se donner les moyens de ses ambitions ! Cette dernière a en effet sollicité et obtenu du SGAR (secrétariat général des affaires régionales) deux subventions importantes. La première, d'un montant de 330 000 euros, concerne la dépollution de la friche ; la seconde (250 000 euros) permettra l'aménagement d'une voirie lourde de 700 m pour desservir des parcelles destinées à l'implantation de PME-PMI.

Quelques intéressés ont déjà pris contact. Deux entreprises, R2EDFI et Anetium, ont fait connaître leur désir de s'y installer. Tandis que Piazza Coffrage, déjà établie sur la zone des Pierres Blanches, souhaite s'agrandir en rachetant des terrains à la Communauté

d'Agglomération.

Car, conjointement à ses problèmes de pollution, ce site présente des avantages non négligeables : bord à canal, ligne de chemin de fer et localisation en centre-ville de Denain. Une configuration prisée par les entreprises.

GTM France embauche !

Confirmation s'il en est, que des choses continuent d'avancer, une autre zone d'activité se porte bien : celle de la Bellevue. À l'instar de l'une de ses sociétés, GTM France. Christian Hoffmann, sidérurgiste allemand qui a ouvert sa nouvelle usine à Denain il y a seulement quatre ans, poursuit une croissance plus que rapide. De 6,6 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2003, l'entreprise devrait atteindre les 12 millions en 2008. Impressionnant. Christian Hoffmann prévoit également le recrutement d'une quinzaine de personnes supplémentaires si les marchés restent porteurs. Une chose est sûre : en 2009, il investira 4,5 millions d'euros dans une extension de son usine et l'implantation d'une ligne à induction basse fréquence pour les barres d'aciers spéciaux de large diamètre. Autant d'atouts du Denaisis pour aller de l'avant. ■



SALON DES MÉTIERS

Une première dans le Valenciennois ! Le premier Salon des métiers et du recrutement du Valenciennois s'est tenu à Anzin, du 30 septembre au 3 octobre, avec la participation de La Porte du Hainaut. Environ 7 000 personnes ont pu rencontrer des recruteurs et trouver des informations sur les professions, les formations, l'orientation ou la création d'entreprise. Une belle initiative qui devrait être reconduite en 2009 sur notre territoire.

10

Para Services à Wallers

Un projet soutenu par la CAPH

Après 24 ans d'Usinor Anzin comme cadre, puis une courte collaboration en tant que commercial dans une société lilloise de charpentes métalliques, Raymond Palladini décide de créer son entreprise. En 2001 avec un groupe d'amis, il rachète à la SNCF deux hectares à Wallers et se lance dans le parachèvement de produits métallurgiques. Il devient sous-traitant pour équiper d'éléments divers, des poutrelles d'acier entrant dans la charpente. Forts d'un relationnel professionnel forgé durant une trentaine d'années, connaisseurs des filières de l'acier, Raymond Palladini et ses amis se font vite connaître, inspirent confiance et, dès lors, les commandes affluent.

En 2007, l'entreprise doit s'agrandir. Les investissements (300 000 euros), ne peuvent plus venir de l'autofinancement. C'est

alors que la CAPH est contactée.

300 000 euros pour un nouveau projet d'entreprise

Après étude du dossier, La Porte du Hainaut entre dans le plan de financement à hauteur de 26 000 euros dans le cadre d'un accord qui prévoit l'embauche de 8 salariés en CDI. Ce qui correspond aux objectifs de Para Services. Les équipements prévus - un troisième pont roulant, de nouvelles machines et un doublement du bâtiment principal (2 800 m²) - seront installés courant 2009. Il s'agira aussi de confirmer un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros et de constituer une



Raymond Palladini dans un atelier bientôt rénové

© Patrick Urbain

nouvelle équipe avec les personnels embauchés, dont un dessinateur, un soudeur, un étudiant en génie mécanique diplômé d'un DUT, etc. Chaque poste devra s'adapter aux nouvelles machines. Raymond Palladini garde un excellent souvenir du service de développement économique de la CAPH : « *Ce qui m'a réellement frappé, c'est la compétence des gens, ce sont des pros, ils connaissent leur affaire. Ce fut un réel plaisir de monter ce dossier avec eux.* » ■

LA PORTE DU HAINAUT AU MIDEST

Le 38^{ème} MIDEST, numéro un mondial des salons de la sous-traitance industrielle, s'est achevé à Paris. La Porte du Hainaut était présente, accompagnant cinq entreprises : Someva (Wavrechain-sous-Denain), Altya, Electrum Group, Heuille et Delos (Saint-Amand). Pour celles-ci, le MIDEST est une fabuleuse vitrine qui permet de promouvoir leurs produits et de prendre contact avec de futurs clients. Autre point fort de la participation de la CAPH, la visite commune du salon, en partenariat avec l'agence économique belge Hainaut Développement. Le MIDEST attire chaque année 1 900 exposants, dont 700 venus de 30 pays étrangers.

AU JARDIN



L'hiver, c'est le repos de la végétation et peut-être aussi du jardinier qui prendra le temps de se documenter pour préparer la saison suivante.

Les conseils du Service Environnement de La Porte du Hainaut vous aideront dans vos tâches vertes hivernales.

LES ARBRES, ARBUSTES ET HAIES : élaguer et tailler les arbres et arbustes. Planter les haies caduques ou persistantes. Apporter du compost au pied des arbres.

LES FLEURS : si le gel n'a pas encore fait son effet, rentrer les géraniums et bégonias, terminer la plantation des bulbes de printemps : crocus, perce-neiges, tulipes...

Pour les protéger du froid, bâcher les hortensias, fushias, delphiniums et pivoines et, plus spécialement pour les vivaces, les recouvrir de compost ou de paille.

LA PELOUSE : plus de tonte en cette saison. Pour le côté esthétique, façonner comme désiré ses bordures.

LE POTAGER : pas de semis particulier en période hivernale. Protéger les légumes des gelées (paillage). Récolter les légumes d'hiver : poireaux, choux brocolis et de Bruxelles. Les mâches ne craignent que les fortes gelées.

Le débardage à cheval

© pnrsse/p. Jélesalle



Une méthode écologique

CA Y EST ! Le Plan Climat Territorial se met en place

Le 14 octobre, 150 personnes de tous horizons se sont retrouvées sur le site minier de Wallers-Arenberg. Objectif : trouver des solutions pour lutter contre le changement climatique. Prochain grand rendez-vous en janvier avec le lancement des groupes de travail. Au premier semestre 2009, ils proposeront des actions concrètes. À suivre...

Il ne sont plus qu'une petite vingtaine de débardeurs au cœur des forêts françaises à défendre la traction animale. Parmi eux, Fabrice Desort, qui a intégré lors de sa création, il y a deux ans, le Pôle Trait du Nord du Parc naturel régional Scarpe Escaut. Depuis, il arpente nos bois au côté de sa jument, harnachée de manière traditionnelle. Ensuite, c'est à l'animal que revient la partie la plus délicate de la mission : tirer les troncs d'arbres pour les amener au bord des routes. Une méthode écologique qui préserve les sols, à l'inverse des tracteurs qui, eux, provoquent un tassement. Mais le débardage à cheval a un rendement moindre. « Un cheval peut tirer son

pois, soit presque une tonne mais en général on essaie de ne pas dépasser les 400 kg par traction car nos animaux travaillent six heures pas jour, tous les jours. » Autre inconvénient : les jours de pluie, cette méthode salit les troncs et les rend inexploitable. « Mais nous sommes en train de développer des techniques plus modernes de traction animale pour gagner en rendement. » Avec un seul mot d'ordre : écologie.

Diversifier l'activité

Et l'homme est confiant pour l'avenir : « On reviendra de plus en plus à l'utilisation des chevaux, on ne va pas se limiter au débardage. » Pour preuve, les chevaux du Parc

naturel travailleront dès 2009 à l'entretien des chemins de randonnée. Une première victoire pour la sauvegarde de cette race menacée de disparition.

« Les effectifs restent faibles. L'année dernière, on a eu 98 naissances pour 200 femelles » calcule Fabrice Desort. Car le Pôle Trait du Nord n'est pas qu'un modèle d'équipement destiné à valoriser l'utilisation du cheval. Ni même qu'un centre d'éducation pour les jeunes chevaux, et de formation pour les éleveurs. Non, il sert aussi de pouponnière régionale, pourvue d'une station de reproduction particulièrement moderne. La survie de la race en dépend. ■

La cueillette des champignons

Ça sent bon l'automne

Ah, l'automne, ses feuilles mortes, son été indien et ses champignons !

Tous les ans à cette saison, des milliers de promeneurs s'aventurent dans les sous-bois pour récolter ces mets si particuliers. Mais attention, la prudence reste de mise : chaque année en France, on dénombre un millier d'intoxications. Certaines pouvant même entraîner la mort. Sur notre seul territoire, cinq espèces se révèlent mortelles (dont la célèbre amanite phalloïde) et de nombreuses sont toxiques. Comment les reconnaître, les cueillir, les garder ? Le Millonfossois Daniel Hegnon, président de l'association AULNE, nous aide à y voir plus clair. Suivez le guide...

« Avant toute chose, munissez-vous d'un bon livre illustré. Soyez très attentif, l'aspect évolue très vite et certaines espèces ressemblent étrangement à nos morilles, cèpes et autres bolets. L'idéal, participer à la

sortie d'un club mycologique.

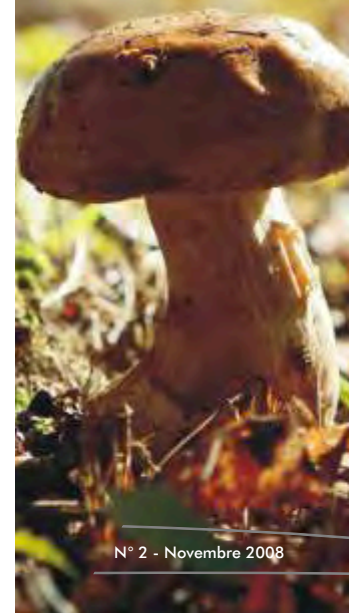
Les champignons sont très délicats. Veillez bien à les cueillir au couteau et en entier afin d'en vérifier la volve qui couvre parfois le pied. Pour cela, n'hésitez pas à dégager les feuilles qui l'entourent et à déterrer le sujet au maximum. »

Poser ensuite la récolte bien à plat dans un panier. « Le sac en plastique est à proscrire absolument, insiste Daniel Hegnon, car il favorise la fermentation. » Éviter également de mélanger les espèces, et surtout celles que vous ne connaissez pas : le contact avec une variété vénéneuse risque de contaminer l'ensemble de votre cueillette.

En cas de doute, rapprochez-vous de spécialistes de la mycologie ou du centre antipoison du CHR de Lille. Et pour finir bien sûr : bonne dégustation ! ■

(Centre antipoison : 0825.812.822)

Daniel Hegnon emmène régulièrement les enfants du Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE) à la découverte des champignons.



Une jeune championne à Escautpont

Sarah à la lutte

Du haut de ses 18 ans, Sarah Kempa affiche déjà un palmarès impressionnant : championne de France de lutte en 2005 et vice-championne les trois années suivantes. Pourtant la jeune fille reste modeste, exigeante même : « *Je ne me satisfais pas de mes deuxièmes places. Cette année, c'est un peu particulier parce que je me suis cassé le coude lors du premier combat de championnat, mais j'ai quand même tenu jusqu'en finale ! Aujourd'hui, je n'ai qu'une envie : retrouver une vie un peu plus calme, me remettre à la compétition et aux entraînements réguliers pour décrocher de nouveaux titres.* »

Car pour l'heure, la priorité de Sarah est ailleurs : obtenir son BAC STL (Sciences et Techniques de Laboratoire), en juin. Et après ? « *Peut-être des études en Staps (faculté de sports) avec une option kiné... Je ne mise pas tout sur la lutte.* » Sarah Kempa, un esprit sain dans un corps sain.

Lycéenne à La Madeleine, la jeune fille revient à Escautpont dès qu'elle le peut, «*pour donner un coup de main* » au club qui l'a vue faire ses premiers pas en lutte féminine, il y a déjà dix ans. « *À l'époque, j'ai suivi une de mes copines et, finalement, je suis restée mais pas elle. J'ai tout de suite aimé les techniques et la*

discipline qu'impose ce sport. C'est un très bon exutoire, qui apprend à se contrôler en toutes circonstances. » La tête sur les épaules, Sarah reconnaît volontiers qu'elle a mûri plus vite que les autres filles de son âge. Disciplinée, motivée, elle a immédiatement convaincu de son potentiel le président du club escautpontois, Antonio Scanu. « *J'ai une très grande admiration pour elle car elle a toujours tout fait pour atteindre ses objectifs* » confie-t-il.

La Porte du Hainaut, vivier de jeunes talents

Sarah Kempa fait partie de la jeune génération de lutteurs, capables d'attirer les projecteurs sur ce sport encore méconnu, comme l'ont fait cet été Steeve et Christophe Guenot, médaillés d'or et de bronze aux J.O. de Pékin. « *Depuis, on a enregistré quatre ou cinq inscriptions* » se réjouit d'ailleurs Antonio Scanu. Le président sait qu'il peut aussi compter sur Logan Poteau (19 ans) et Maverick Lisiki (12 ans), en qui il fonde de grands espoirs. Derrière lui, c'est tout un territoire qui mise sur ces graines de champions. Pour les aider à aller au bout de leur rêve, la CAPH a décidé d'accorder une aide financière aux sportifs ayant obtenu un



titre ou une place sur un podium lors des championnats de France : 425 euros à l'association Denain natation Porte du Hainaut Haut Niveau pour Jérémy Peinado (médaillé de bronze au 200 m brasse), 300 euros au même club pour Charles Navarre (champion de France minimes au 200 m dos) et 325 euros au club de lutte escautpontois pour Sarah Kempa (médaillé d'argent, catégorie junior 2, 63 kg). Retenez bien ces noms, ils feront encore parler d'eux. ■

Plus d'informations sur le club de lutte d'Escautpont : M. Scanu, 06.09.40.49.72 ou 03.27.44.11.47

Le Paris-Pékin du Marquetton Lionel BARBOTIN

13 000 km à vélo, ça use...

Ils avaient quitté le Trocadéro, à Paris, le 16 mars. Cinq mois, 12 pays et 13 000 km plus tard, c'est la place Tian'anmen, en Chine, qui les accueillait en héros.

Parmi les 104 engagés du premier Paris-Pékin à vélo, un seul représentant de la région Nord-Pas de Calais. C'est Lionel Barbotin, 54 ans, habitant de Marquette-en-Ostrevant, qui portait haut les couleurs de La Porte du Hainaut. Son souvenir le plus émouvant ?

« *L'arrivée en haut de la Grande Muraille de Chine, où des troupes folkloriques nous ont réservé un accueil chaleureux, c'était impressionnant. On a tous pleuré d'ailleurs.* »

Des larmes de joie, la fierté d'être arrivé au bout de cet incroyable défi sportif. Et humain. « *Mentalement, c'était éprouvant. Ma famille m'a manqué et j'ai eu quelques coups de blues* » avoue-t-il sans détour.

Les conditions extrêmement difficiles (dix heures de vélo par jour, les bivouacs inconfortables, les toilettes communes, le manque de nourriture, la neige de la Forêt Noire...) poussent trois cyclistes à

abandonner. Mais Lionel Barbotin, lui, s'accroche à son rêve. Malgré tout.

« *Aujourd'hui, j'ai oublié tout cela, je ne me souviens que des moments de bonheur.* » Et des paysages magnifiques du Kazakhstan et du Kirghizistan, de ces populations aux priorités tellement éloignées des nôtres. « *On rentre changé d'un tel périple, plus humain d'avoir vu toute la misère du monde.* » Changé... à tous

les niveaux : « *À son retour en France, il était méconnaissable : de longs cheveux jaunés qui lui tombaient sur les yeux, un chapeau de paille et des pantalons devenus bien trop grands pour lui puisqu'il avait perdu douze kilos* » se rappelle avec émotion son épouse, Chantal. Mais il en fallait plus pour décourager celui qui pédale 10 000 km par an, seul. « *J'ai commencé le vélo à 30 ans et j'ai*



fait beaucoup de choses depuis : plusieurs étapes de Paris-Roubaix, les cols français et je vais régulièrement au Touquet...», énumère-t-il.

Son prochain grand défi ? « *Il y en a deux en fait. Rejoindre Jérusalem en passant par la Turquie. Mais aussi traverser le continent africain.* »

Alors, rendez-vous en 2010. ■



Philippe Ledroie

Bellaing Porte du Hainaut Un volley top niveau

Le club du président Bruno Cachoir reçoit, dimanche 23 novembre, l'équipe de Beaucourt-Sochaux dans sa salle fétiche de Bellaing.

Autant de matchs, autant de chocs ! Tel pourrait être le fil rouge de cette saison 2008-09 où les hommes du nouvel entraîneur, Paul Boudart, entendent jouer les tous premiers rôles en Nationale 2.

L'ambition de Bellaing PH soutenu par La Porte du Hainaut, c'est bien sûr, après deux saisons de N2 conclues par deux deuxièmes places, d'obtenir l'accès à la Nationale 1. Si l'an dernier l'ultime match, perdu à domicile contre Calais, a ruiné l'espoir d'une accession que tous attendaient, cette année tout est mis en œuvre pour atteindre la terre promise de la division supérieure.

Nouvel encadrement technique (Paul Boudart, Romain Deminal), nouveaux joueurs venus renforcer un effectif solide et motivé, ou apporter l'expérience du haut niveau (Thierry Poutrain, Giovanni Altavilla, Antoine Bury). Dans une

poule plus serrée et plus disputée qu'en 2007-2008, Bellaing PH peut viser la montée puisqu'au terme de la saison, les deux premières places seront, cette fois, qualificatives.

Le club, solidaire et familial, est soucieux de la progression de l'ensemble de ses équipes, des poussins aux « Régionale 2 ou 3 » et aux féminines. Le développement du « baby-volley » ouvert aux enfants dès 3 ans, et les contacts noués avec les collègues pour attirer des jeunes, illustrent la volonté du Président Cachoir et de l'équipe qui l'entoure : faire grandir d'un même élan pratique de masse, détection d'espoirs, initiation et haut niveau.

Un public fidèle et chaleureux ça aide. Alors dimanche 23 novembre à 15h, rendez-vous salle Germinal à Bellaing pour le match contre Sochaux. ■

LA PRÉPARATION MENTALE DU SPORTIF

Le haut niveau bénéficie de staffs sportifs et médicaux afin d'améliorer entraînements et résultats. Dans ce cadre, la préparation mentale, trop méconnue, propose une méthodologie adaptée à l'athlète ou au groupe. Elle fait appel pour cela à des techniques (relaxation, fixation d'objectifs, imagerie mentale...) constituant un véritable dispositif. L'objectif est de développer ses habilités mentales (concentration et gestion du stress...) par un diagnostic sur les points faibles et les points forts, et mettre en place un travail d'entraînement mental avec des méthodes adaptées à l'athlète, à l'équipe et au sport concernés.

Aux sportifs de tous

niveaux, on peut donner des conseils simples : mesurer son engagement dans sa pratique ; définir le degré de confiance que l'on s'accorde dans la réussite d'un projet ; fixer des objectifs (améliorer ma précision, ma technique de plongeon...) réalisables, mesurables, étalés et limités dans le temps. Cela favorise la motivation du sportif et du groupe. Travailler la confiance en soi, dans le coach, dans ses coéquipiers. Cette question est fondamentale. Elle inclut la confiance qu'un athlète a en lui, mais aussi celle que lui renvoient entraîneur ou partenaires, véritables alliés dans la quête de progression. Un contexte positif favorise le " lâcher prise " qui facilite l'accès à la performance.

Le stress, l'anxiété face à la performance, la peur de perdre ou de mal faire, diffèrent d'un sujet à l'autre. Il est donc impossible de donner une réponse globale. Mais pratiquées régulièrement, les techniques psychocorporelles (relaxation) favorisent la récupération, l'induction au calme, la régulation des tensions, le plaisir... et le succès !

Marc-Antoine VERKRUSSE
Psychologue clinicien, diplômé en psychologie du sport
CMS de La Porte du Hainaut
LOSC Lille Métropole Association

C.M.S. de La Porte du Hainaut :
03.27.24.39.20 ou sur :
www.sport-porteduhainaut.fr

LES PATINOIRES DE NOËL

ZOOZ



Spectacle 2006 : "Les Comédies musicales" par les Français Volants

Noël approche à grands pas...

Et avec lui, féerie et cadeaux. Alors, pour vous aider à patienter et à meubler les longues soirées d'hiver, La Porte du Hainaut vous propose comme chaque année depuis 2002 ses Patinoires de Noël.

Et pour en profiter pleinement, voici les informations à retenir :

les patinoires seront installées du 13 décembre au 11 janvier inclus, à Denain, Saint-Amand-les-Eaux, Trith-Saint-Léger et Hordain.

À noter aussi dans vos agendas : des spectacles d'inauguration, assurés par Sarah Abitbol, Stéphane Bernadis et leur troupe " Rêves de Glace ", auront lieu le samedi 13 décembre, à 14h30 à Denain et, à 20h, à Saint-Amand ; le dimanche 14 décembre, à 15h à Trith et, à 18h30, à Hordain. Des événements à ne manquer sous aucun prétexte.

Informations :
03.27.09.92.80 ou sur
www.agglo-porteduhainaut.fr



Photographies ci-dessus extraites des expositions : " Marc Pataut " et " Images narratives/narrative images "



Entretien avec Pia Viewing,
la directrice du CRP

" L'art à la rencontre du public "

Née au Zimbabwe d'un père Anglais et d'une mère Hollandaise, Pia Viewing a naturellement la bougeotte. Depuis un an, elle est la directrice du Centre Régional de la Photographie, à Douchy-les-Mines. Rencontre avec une artiste passionnée et passionnante.

Quand êtes-vous arrivée au Centre Régional de la Photographie ?

Et comment ?

Je suis arrivée ici le 6 septembre 2007 après avoir répondu à un appel à candidatures. J'ai été reçue par un jury de treize personnes, qui m'a retenue à l'unanimité (*sourire*). J'arrivais de Caen où j'avais passé trois ans comme responsable des relations internationales à l'école d'art.

Vous avez succédé à Pierre Devin, le fondateur du CRP. La pression n'est-elle pas trop forte ?

Je respecte énormément le travail de mon prédécesseur, il a fait en sorte qu'un centre d'art existe et ce n'est pas chose facile. Il a créé des richesses qui, malheureusement, sont restées intimes, méconnues du grand public. Moi, je cherche à communiquer davantage, à ouvrir cet endroit à la population. Tisser un lien entre les créations et les publics est, pour moi, une vocation.

Quels sont justement vos objectifs ici ?

J'en ai beaucoup... Remettre en fonctionnement l'arothèque, continuer à programmer des expositions de qualité dans toute la région, soutenir la création photographique au niveau international, produire des œuvres et les diffuser, éditer des ouvrages spécifiques, être un centre de ressources pour les jeunes, travailler en étroite collaboration avec l'enseignement, poursuivre les commandes photographiques en région et sensibiliser les publics. Je me suis fixé trois ans pour réaliser toutes ces choses, étape par étape.

Vous parlez de sensibilisation du grand public ; l'exposition qui a lieu en ce moment et jusqu'au 11 janvier 2009, « Le temps du regard », s'inscrit parfaitement dans cette logique. Pouvez-vous nous en parler ?

C'est une exposition soutenue par La Porte du Hainaut et qui se déploie dans les 39 communes du territoire. Pour se faire une idée, c'est 850 œuvres, une soixantaine de photographes et trois thèmes : les paysages en mutation, la photographie documentaire et les portraits en mouvement. Avec cette expo, c'est l'art qui va à la rencontre des populations, pour leur permettre d'approprier les œuvres, de les comprendre. C'est pour cette raison qu'on investit les lieux publics : commerces, médiathèques, mairies, écoles. Tout le monde a vraiment joué le jeu, toutes les communes ont voulu leur expo et ce sont elles qui en ont choisi les thèmes.

« Le temps du regard » a commencé le 26 septembre dans certaines communes. Quelles sont les premières réactions ?

Excellentes. On commence d'ailleurs à en ressentir les effets : de plus en plus de visiteurs se présentent au CRP. Quant aux vernissages, c'est toujours un vrai bonheur, les gens sont curieux, passionnés... Je sais enfin ce qu'est la chaleur des gens du Nord ! ■

CURE D'IMAGES

" Le temps du regard " s'expose encore dans 24 communes de La Porte du Hainaut d'ici fin 2008.

Renseignements au Centre Régional de la Photographie : 03.27.43.56.50 et sur le site : www.agglo-porteduhainaut.fr

AGENDA CULTUREL

Du 21 au 28 /11

INSTALLATION VIDÉO

Frédéric CRESSON

Centre Culturel Louis Aragon - Raismes

Tél : 03.27.14.94.27

22 /11/08 au 25/01/09

PHOTOGRAPHIE

" Rétrospective Dityvon "

Douchy-les-Mines

Galerie de l'Ancienne Poste , CRP

Au Beffroi - Vernissage le 22/11 à 12h

Et du 10/12 au 25 /01/09

Douchy-les-Mines

Médiathèque Max-Pol Fouchet

Tél : 03.27.43.56.50

ou crp.contact@orange.fr

22/11/08

SPECTACLE HIP- HOP !

" Pas de quartier "

Théâtre du Voile Déchiré

20h30 - Théâtre des Forges René Carpentier

Tél : 03.27.24.69.20

05/12/08

CINÉ JAZZ

1^{ère} partie : Patrick Duquesnoy Trio - 19h

2^e partie : " Mesrine : L'Instinct de Mort " - 20h

Cinéma Jean Renoir - Douchy-les-Mines

COMÉDIE MUSICALE

Lilou et la Fabrique aux Merveilles

16h - Théâtre municipal - Denain

Tél : 03.27.23.59.51

6/12/08

CONCERT

10^e Rencontres Chorales

Invité d'honneur DAVE

20h30 - Salle Maurice Hugot - Saint-Amand

Tél : 03.27.32.46.10

07/12/08

HUMOUR

" Didier Porte aime les gens "

Par Didier Porte

17h - Cinéma Jean Renoir - Douchy-les-Mines

Tél : 03.27.22.22.30

12/12/08

JEUNE PUBLIC

" Léo et le gâteau d'anniversaire "

10h - Cie Poly'son

Salle des fêtes - Neuville-sur-Escaut

Tél : 03.27.44.21.97

14/12/08

CONCERT

TEA FOR TWO BIG BAND

16h - Théâtre Municipal - Denain

Tél : 03.27.23.59.51

Cirque Bleu du Vietnam,
le 14 décembre à Trith-Saint-Léger

Quel cirque!

Pour notre plus grand plaisir, le Cirque Bleu du Vietnam revient dans notre région. Et fait escale au théâtre des Forges René-Carpentier, à Trith-Saint-Léger, le dimanche 14 décembre à 16h.

Dans la longue tradition du cirque chinois, vingt-cinq artistes originaires de Ho Chi Minh-Ville (Vietnam) mettent en scène un spectacle féerique et original dans lequel ils exposent les prouesses que leurs corps leur permettent.

Contorsionnistes, jongleurs, clowns, équilibristes, acrobates et trapézistes s'unissent ainsi avec grâce, légèreté, souplesse, force et humour, dans un univers qui semble libéré des lois de l'attraction. Un cocktail détonnant qui laisse bouche-bée petits et grands, émerveillés par tant de talent et d'agilité. Et que dire des musiques traditionnelles et des costumes multicolores qui sont une véritable invitation au voyage. Une évasion poétique hors du temps et des frontières. Un spectacle aérien où seul compte l'art de l'acrobatie qui se transmet de génération en génération. A couper le souffle ! On vibre, on tremble, on s'exclame... et, au bout du compte, on se demande même si ces voltigeurs de l'extrême sont bien de simples humains. Pour en avoir le cœur net, une seule chose à faire : se rendre à Trith Saint-Léger. ■



Informations : 03.27.24.69.20 - Tarif : 8 €.

Festival Jeune Public

PLONGEZ DANS LE MONDE DU SPECTACLE VIVANT !

Le coup d'envoi du Festival Jeune Public 2008 a été donné le 12 novembre à Roelux.

Et depuis, les communes de Wasnes-au-Bac, Bouchain, Neuville-sur-Escout (quinze autres vont suivre !) ont tour à tour accueilli ses tréteaux pour des spectacles ouverts aux enfants de 9 mois à 10 ans (et plus...), à déguster sans modération, en famille.

La danse, la musique, le théâtre, le cirque, les marionnettes figurent au menu d'un festival qui n'en est pas à son coup d'essai, mais dont la quatrième édition devrait émerveiller, émouvoir, séduire, distraire et susciter, pourquoi pas, l'envie d'investir à son tour, le monde du spectacle vivant.

Gratuit pour tous les enfants et jeunes de moins de 16 ans, pour les demandeurs d'emploi et les étudiants (sur justificatif), le Festival Jeune Public propose un « Pass Festival » qui, moyennant 10 euros, ouvre l'accès à tous ses spectacles.

Renseignements : 03.27.09.92.22

Brochure complète disponible dans les 39 mairies de La Porte du Hainaut et sur le site : www.agglo-porteduhainaut.fr



©Cie la Torgnole



©Cie D'Irque et Fien



©Valérie Burton/Gilles Desthèxe



©Association Canailles Rock



©Cie TPO

Un couple d'anciens bateliers installé à Flines-lez-Mortagne

" C'était la liberté ! "

Après une vie passée sur les flots, Nicole et Maurice Tricot ont pris leur retraite à Flines-lez-Mortagne il y a sept ans. Rencontre avec ces anciens bateliers qui ont toujours la nostalgie de leurs années nomades.

Quelques photos des plus beaux ports d'Europe soigneusement rangées dans un carton. Et, surtout, des centaines d'objets échoués dans le salon du petit mobil-home qu'ils occupent au camping de Flines-lez-Mortagne depuis qu'ils ont été contraints de jeter l'ancre, pour des raisons de santé. C'était en 2001. Mais la nostalgie est toujours aussi vive pour Nicole et Maurice Tricot qui ont recréé à terre le seul environnement qu'ils aient jamais connu : celui des bateaux. Boussole, barre, filet de pêche, bouée, lampe à huile, nœuds... rien ne manque et le dépaysement est saisissant.

Mariniers de génération en génération, les Tricot sont nés sur l'eau, y ont vécu, travaillé, s'y sont rencontrés et y ont, à leur tour, donné naissance à cinq enfants.

« Quatre filles et un garçon, qui ont eux aussi le pied marin puisqu'ils ont tous choisi de travailler sur des bateaux de commerce » sourient-ils. Une fierté familiale. Et une occasion parfaite de remonter à bord, quand les emplois du temps le permettent. Ou de revivre, le temps d'un coup de klaxon émis depuis le port de Mortagne-du-Nord, ces années d'une vie extraordinaire. « On est des bêtes d'eau, comme les castors, glisse malicieusement Nicole. On aurait voulu finir nos jours sur un bateau-logement mais c'est aussi cher qu'une maison et on n'en avait pas les moyens » regrette-t-elle aussitôt, reprenant un air sérieux. « Ça a été dur de se séparer de notre bateau - le « Anthony D », troisième du nom, une embarcation fer de 47 mètres - on y pense encore parfois, il nous manque mais on doit vivre dans le présent » intervient Maurice.

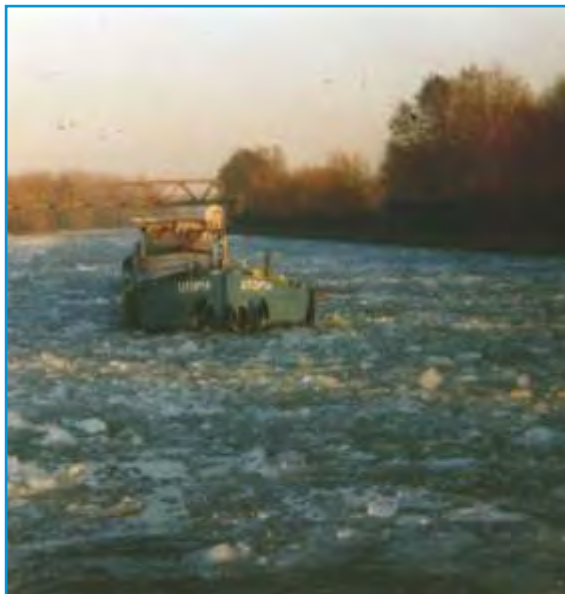
Entre crues, courants et glaces...

Difficile, pourtant, de tourner une page d'un demi-siècle dans ce décor marqué du sceau du passé. Mais les Tricot ont besoin de ces repères. Et les souvenirs, souvent joyeux, parfois éprouvants, refont rapidement surface. Ces années passées à transporter les richesses d'antan (céréales, charbon, soude, bobines de fer, gravier, sable) pour des firmes importantes ; les paysages magnifiques, de Hollande ou du Doubs, gravés à jamais dans les mémoires ; les amis côtoyés durant les escales et « qu'on a perdu de vue depuis qu'on est débarqués » ; les « surprises » du métier, entre crues, courants et glaces ; les journées de travail longues de treize heures et les gamins qui réclament, quand même, une attention toute



particulière... Et, plus fort encore que tout cela, le sentiment d'avoir vécu une aventure incroyable qui les place à jamais en marge de la société alors qu'ils étaient des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants à vivre, comme eux, au fil de l'eau.

« Ce n'était pas un métier de repos, c'était même un métier difficile, qu'il fallait aimer pour pratiquer, mais c'était la liberté » conclut Maurice, les yeux brillants. ■



Mensuel
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS
Tél. : 03.27.09.00.93
Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin

Conception, réalisation, illustration :
Service Communication de La Porte du Hainaut
avec la participation des différents services,

Rédaction : Karin Scherhag (journaliste)
(Collaboration : Patrick Urbain pour Para Services p. 10)

Crédits photo : Service Communication
Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane
BP 343 - 62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 65 000 exemplaires
ISSN en cours
Dépôt légal 3 octobre 2008